L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

BUREAUX : rue de Chartres No 73, **NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 7 AVRIL 1865.** entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI MATIN, 7 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les details et l'heure des ventes, voir aux annonces.

Par Montgomery & Bros—grande vente péremptoire importante, par catalogue, de meubles riches, tapis mé-dai.on, glaces françaises, draperies, brocatelle soie, verrerie, porcelaine, pianos Pleyel et objets d'art, &c. au No 166 de la rue du Canal, près la rue Baronne. De plus, sur la Levée, en face de la rue Toulouse, 156 barils de sucre jaune. Et au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas, beurre, farine, bœuf, fromage, eau de vie, &c.

Par McCerren & Landry—rue Race No 61, le contenu de cette residence.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, en face de la rue St. Philippe, 100 milliers de pieds de bois de sapin, à plan cher.

Par S. Guinault—au Passage de la Bourse, un coffre d'outils de charpentier.

Par G. Leaumont—dans sa salle d'encan, rue de Chartres No 63, marchandises sèches, chapeaux, coutellerie, caramel, &c.

Par Hoffman & Marks, dans leur salle d'encan, au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, bottes souliers, vêtements, chapeaux, &c.

MALLES POUR LE NORD, L'OUEST ET MATAMOROS.—La malle pour le Nord par le steamer *Mississippi*, voie de mer, fermera aujourd'hui vendredi, à trois heures après-midi; une malle pour l'Ouest, par le bateau à vapeur *Ida Handy* fermera samedi à trois heures, et une autre pour le Nord, par le *Star of the Union*, dimanche matin à six heures. Enfin une malle pour Matamoros, par le steamer *Cornudelia*, fermera samedi à six heures du matin.

Nouvelles de Mobile.

Capture d'une portion du 7e régiment du Vermont.

Les troupes de Steel à court de rations.

(Correspondance du *True Delta*)

Quartier général du 13e corps d'armée, 1er avril, 1865.

Le Spanish Fort est complètement investi maintenant, mais la prise ne sera pas facile, et nous coûtera temps et peine. C'est la clé de la position de l'ennemi qui la défendra énergiquement. Nous sommes ici depuis 6 jours et la place est plus forte que lorsque nous sommes arrivés, les rebelles travaillant constamment aux fortifications; de fait, les deux partis travaillent comme des castors.

Les torpilles qui ont été très destructives infestent toutes les routes et tous les cours d'eau. On en a trouvé une douzaine sur un pont où notre armée a traversé, et de nouvelles machines infernales apparaissent chaque jour.

Le capitaine Stearns et sa compagnie du 7me de Vermont ont été capturés par l'ennemi hier soir. La ligne des piquets en se retirant les avait laissés en dehors. Protégés par un feu très vif, les rebelles exécutèrent une sortie et firent nos hommes prisonniers.

Je suppose que notre corps a perdu en tout 4 ou 5 hommes en tués et blessés. J'ai visité tous les hôpitaux de la division et je pense que cette donnée est exacte.

Hier, les artilleurs de l'Indiana ont eu la satisfaction de faire sauter un des canons rebelles et de le rendre inutile au moins pour quelque temps.

Le feu est très vigoureux de temps à autre et dure toute la nuit, et il y a beaucoup de danger à se mettre à la vue du fort. Les bombes de l'ennemi passent quelquefois par dessus nos lignes.

Les forces du général Steele sont à Blakeley, immédiatement au-dessus de nous et se trouvent dans un assez grand embarras, non par ce qu'elles ont trop mais par ce qu'elles n'ont pas assez. Leurs rations sont épuisées depuis deux jours, et tous nos wagons sont employés à leur porter des provisions. Ces forces, dans la position qu'elles occupent, aideront beaucoup aux opérations contre Mobile.

Spectacle amusant ce soir, à L'ACADEMIE. Bénéfice de Josie Zanfretta.

NOUVELLES DE MATAMOROS ET DU TEXAS.

Nous lisons les paragraphes qui suivent dans le *Orden* du 23:

Un duel a eu lieu le 22 entre le jeune Mariano Campo et un officier de l'armée. Ce dernier s'était rendu coupable de graves offenses envers la famille de Campo. Tous deux ont tiré, et Campo a tué son adversaire. L'affaire sera soumise à une enquête judiciaire.

Mme Anna Bishop est revenue à Matamoros de Monterey où elle a donné nombre de concerts. Le succès qu'elle a eu dans la première de ces deux villes l'engagera, sans doute, à y prolonger son séjour.

Du 16 janvier au 18 mars, on a enregistré à Matamoros 1,930 immigrants venant de pays étrangers.

Un journal de Brownsville du 18 contient les nouvelles suivantes:

Nous apprenons que les généraux commandants fédéraux et confédérés sur cette frontière, ont eu une conférence cette semaine, sous un pavillon parlementaire. Nous ignorons pourquoi.

La chaleur de la température, dans les derniers jours, a eu un mauvais effet sur les eaux du Rio Grande qui exhalent l'odeur de poissons pourris.

La bande de musiciens du général Mejia a donné cette semaine une sérénade aux habitants de Brownsville. Elle a exécuté "Dixie," "Sweet Home" et d'autres airs populaires qui ont fait les délices des oreilles rebelles.

Nombre de prisonniers du pénitencier ont été mis à travailler aux fortifications de Galveston.

Le *Times* de Henderson rapporte qu'un grand nombre de déserteurs yankees traversent cette section du pays pour se rendre au Mexique.

M. Cushing nous a montré le plus beau drapeau de bataille que nous ayons vu jusqu'ici. Il a été fait à la Havane et envoyé de là aux dames du Texas qui doivent le présenter aux Terry Rangers. Le drapeau est fait de la meilleure soie et la frange et la bordure sont entièrement d'argent. Il a coûté $100.

Bénéfice de Josie Zanfretta ce soir, à l'Académie.

Nouvelles d'Europe.

Le steamer *America*, qui a touché à Southampton le 15, est arrivé à New York. Voici le résumé des trois jours de nouvelles qu'il apporte:

Dans la séance de la chambre des députés du 14, un décret impérial a été lu, portant que les funérailles du duc de Morny auraient lieu aux frais du Trésor. Tous les députés ont dû assister aux funérailles, qui devaient avoir lieu le 13, à l'Eglise de la Madeleine.

La chambre des députés a maintenu la peine de mort pour les soldats et les marins et pour le brigandage.

Un télégramme de Madrid, en date du 12, porte que le ministre des finances a annoncé aux chambres que, par suite de la réduction du budget pour 1865, les recettes et les dépenses se balanceraient.

La *Gazette officielle* de Madrid a publié l'Encyclique et le *Syllabus* en les faisant précéder d'une déclaration qui réserve les droits de la couronne dans les matières ecclésiastiques et promet de laisser toute liberté à la presse dans la discussion de ces documents.

Les séances des cortès sont très tumultueuses par suite de l'opposition que rencontre le nouveau ministère.

On va commencer un nouvel embranchement du chemin de fer du Sud, qui communiquera de Beja à Farro.

Le gouvernement prussien va communiquer son plan maritime aux chambres, et le ministre déclarera à cette occasion, que l'augmentation de la flotte prussienne peut être effectuée sans recourir à un emprunt.

M. de Schmerling a annoncé à la chambre basse du reichsrath que l'empereur avait résolu de lever, le 18 avril, l'état de siège en Gallicie. Ce délai permettra aux autorités administratives de prendre des mesures pour le maintien de l'ordre et de la tranquillité.

Les journaux de Saint-Pétersbourg donnent un démenti à une nouvelle publiée dans le *Morning Post*, sur les prétendues négociations entre la Russie, la France, l'Angleterre et l'Autriche, au sujet de l'incorporation de la Pologne à la Russie.

Le roi des Belges est parti pour Berlin et Vienne. Son voyage doit durer une quinzaine de jours.

Mercredi, pantomime comique — Josie et Alex Zanfretta, ce soir, à l'Académie.

La nomination de M. de Montholon.

La *France* du 5 mars contient les réflexions suivantes sur la nomination de M. de Montholon:

Le *Moniteur* annonce ce matin que M. de Montholon, ambassadeur de France au Mexique, est nommé ministre plénipotentiaire auprès du gouvernement des Etats-Unis.

M. de Chateau-Renard avait été récemment désigné pour ce poste, mais des soins de famille ne lui ont pas permis d'aller en prendre possession et il a demandé lui-même, ainsi que le fait le officielle le dit, d'être mis momentanément en disponibilité.

M. de Montholon a une grande expérience des affaires américaines; il a pu, pendant son séjour au Mexique, étudier intimement les rapports et les éventualités qui peuvent se produire entre les Etats-Unis et l'Amérique Centrale, et, à ce point de vue, son intervention peut rendre de véritables services.

Il ne faudrait pas, au surplus, attacher à cette nomination un caractère particulier d'opportunité. La politique de la France à l'égard des Etats-Unis, comme à l'égard du Mexique est trop nettement définie pour que les choix diplomatiques qu'elle fait pour l'un ou l'autre de ces pays puissent y indiquer une modification quelconque.

La France s'est maintenue dans une stricte neutralité pendant la guerre où s'épuisent le Nord et le Sud; elle a déploré tant de sang versé et tant de milliards dépensés en pure perte, et s'est montrée prête à tenter tout loyal effort en faveur de la paix; mais elle a évité soigneusement tout ce qui aurait pu ressembler à une immixtion ou à une ingérence que rien ne lui commandait.

Au Mexique nos armes victorieuses ont établi un grand empire, et nos intérêts, ainsi que ceux de l'Europe entière, sont liés à sa conservation. Nous ne croyons pas que l'Amérique du Nord, dans aucune circonstance, songe à l'attaquer et nous estimons qu'il n'y a pas lieu de se préoccuper des vaines fanfaronnades de quelques journaux américains, plus désireux d'exciter la curiosité publique que de l'éclairer.

La [illegible] ajourd'hui [illegible] sérée, conservatrice, [illegible] Washington [illegible] au Mexique, en Amérique qu'en Europe.

UNE PRESSE.—On verra dans nos annonces qu'une presse mécanique pour journal est à vendre chez L. Marchand, imprimeur, rue de Jefferson No 21. Cette presse est en bon état et [illegible] conditions libérales.

SOUSCRIPTION
AU PROFIT DES FAMILLES PAUVRES.

Le comité, qui avait été chargé d'organiser le concert donné à l'Opéra sous la direction de MM. Meyer et Curto, se voit dans la nécessité de faire un nouvel appel au public pour obtenir les moyens de soulager les nombreuses familles dont il a entrepris d'alléger le dénuement.

La vente de 1,114 billets de concerts a produit une recette brute de $2241 50, et bien que les propriétaires de l'Opéra, la Compagnie du Gaz et les journaux n'aient rien réclamé en égard à l'objet du concert, et que le concours de la plupart des artistes et amateurs ait été donné gratuitement, cependant il y a eu des frais indispensables qui ont réduit la recette à environ $1,600.

On comprend que cette somme distribuée entre 700 familles est insuffisante à apporter même un soulagement momentané à leurs souffrances. Un grand nombre de ces familles ont été obligées de vendre leur mobilier, leurs vêtements et même leurs lits pour acheter du pain. En face d'une pareille misère, les honorables citoyens composant le comité ont voulu compléter leur noble tâche et se sont décidés à recourir aux souscriptions individuelles. Les membres du comité se chargeront de faire des quêtes particulières. Une liste de souscription a été déposée par eux dans nos bureaux et nous serons heureux de recueillir les offrandes que les personnes charitables voudront bien nous transmettre.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La "Danse de la Bohémienne" par Mlle Josie Zanfretta et Julia Lehmann.

Le renvoi du maître de poste Parker.

Nous avons eu souvent occasion de mentionner le zèle et l'activité déployés par le maître de poste de notre ville, M. Parker. Comme la destitution dont il vient d'être frappé n'est pas motivée, nous croyons devoir, par un sentiment de justice envers ce fonctionnaire, reproduire l'article suivant qui a paru ce matin dans le *Times*:

Nous extrayons ce qui suit d'une lettre, émanant d'un ancien citoyen de la Nouvelle-Orléans et datée de Washington le 21 mars.

"Vous verrez que vous allez avoir un nouveau maître de poste. Le grief contre M. Parker est qu'il était opposé au gouvernement de "l'Etat libre." C'est la seule cause de sa destitution."

Cette information vient d'une source si respectable que nous sommes obligés d'y ajouter foi. Ce n'est pas une tâche difficile de tromper les autorités de Washington sur l'opinion d'un employé fédéral à cette distance de la capitale nationale. Il est impossible que le Président connaisse la position prise par chaque homme qui occupe un emploi sous lui. S'il faut se fier à l'information qui précède, M. Lincoln a été singulièrement trompé par quelqu'un concernant la ligne politique de M. Parker. Les résidents de la Nouvelle-Orléans savent parfaitement bien que M. Parker a été un des plus sincères partisans de l'administration et de sa politique concernant la Louisiane. Il était vice-président du club des "Pionniers de Lincoln" de cette ville, il a pris une part éminente dans toutes les démonstrations publiques importantes en faveur du mouvement de l'Etat libre, il était connu comme un sincère défenseur des vues du Président concernant la réorganisation de cet Etat. S'il est révoqué de ses fonctions, sous le prétexte indiqué ci-dessus, c'est que quelqu'un a indignement trompé l'autorité sur son compte.

Mais ce qui importe davantage à nos citoyens, ce n'est pas qu'il ait été révoqué sur de simples accusations de parti, mais c'est le fait même de sa révocation. Nous n'aurions pu avoir dans cette ville un maître de poste meilleur, plus fidèle, plus énergique et plus accommodant. Peu d'hommes ont approché de l'excellence qu'il a atteinte dans l'accomplissement des devoirs laborieux et importants de sa position. C'est dans toute la communauté un sujet de regret général que nous devions perdre les avantages de ses services efficaces. Il a fait de ses fonctions autre chose qu'une sinécure par le contrôle personnel et attentif qu'il apportait aux détails de la besogne. Son successeur a devant lui une tâche difficile, et il se propose de satisfaire la Nouvelle-Orléans comme M. Parker l'a fait. Cela serait une chose particulièrement odieuse que quelqu'un ait essayé de le faire renvoyer de sa place, quand on avait bien qu'il se proposait de donner sa démission avant le mois de juillet. Nous espérons que le Président de toute connaissance des faits, qui se procurera un moyen, [illegible] impossible qu'il connaisse tout ce qui concerne ses subordonnés.

Le "French Spy," ce soir, à l'Académie.

LES BUMMERS.

Le *Courrier des Etats-Unis*, parlant des dévastations commises dans les Carolines et le passage de l'armée de Sherman, extrait du *Herald* du 20 l'énumération chronologique que voici:

—7 février—Ils ont gaspillé et saccagé Lawtonville, qui a été brûlée par le 20e corps.

—8, 9, 10, 11—Ils ont saccagé à passé à travers Barnwell qui a été brûlée en entier.

—13, 14, 15—Le général Carlin a escarmouché avec les rebelles près de Lexington, a pris et brûlé la ville, &c.

La *Tribune* publie les détails de l'incendie de la plantation de M. Barnwell et de plusieurs autres.

Le correspondant de l'*Evening Post* écrit:

"Nous sommes ici, et parmi nous, les ruines, les cendres, la désolation marquant nos traces. Autour des scènes de détresse, les lamentations de la douleur, je vois les visages blêmes de terreur. Des familles entières réduites au désespoir, sans foyer, sans pain, et de grandes colonnes de fumée révélant la scène générale de l'incendie. Sherman a donné à Columbia l'exemple de la destruction [illegible].

Le résumé officiel de la campagne contre [illegible] un témoin oculaire raconte ainsi la destruction de Columbia:

"Des bandes de pillards furent bientôt lancées au cœur de la ville, et pénétrèrent dans les maisons, et en enlevèrent les objets précieux. Les flammes s'élevèrent dans toutes les parties de la ville, et les rues furent encombrées de nombres de femmes et d'enfants éperdus, la plupart arrachés sans vêtements de leurs lits. Ces femmes affolées, cherchant leurs enfants terrifiés, donnèrent, avec leurs cris, à cette terrible nuit un aspect plus lugubre que jamais. Des maisons, le feu et les cris des mourants.—Des soldats se trouvaient comme des ombres par les rues, le pillage, les flammes et la ruine.

"Et que dire de ces avant-gardes de pillards et incendiaires connues sous le titre de *Bummers*, qui couraient en avant, on dirait les corps réguliers, portant à leur gré la dévastation, le vol et la mort, comme des Hérauts du malheur, sur tous les points où ils peuvent accéder avec impunité leurs exploits de corps jarre à "Quiconque a été à la suite du général Sherman, dit un journal de la ville, le *Sun*, reconnaîtra dans le mot de *Bummers* le sobriquet de ces vagabonds attachés à l'armée, qui d'ordinaire se portent en avant, tirent partout où il y a quelque butin à recueillir dans un rayon de quinze ou vingt milles du corps principal. Ils volent une mule ou un cheval, visitent les maisons, en emportent tout ce qu'ils trouvent de précieux aux yeux du soldat, fondent la vaisselle d'argent, les bijoux d'or et le reste, tout comme le faisaient de simples voleurs dans toute autre partie du monde. Quelquefois les opérations de ces vandales sont connues par des officiers peu scrupuleux qui reçoivent leur part du gâteau. Ce sont des démons effrontés. Pendant la marche du général Sherman de Savannah, ces *bummers* étaient toujours en avant, et il leur est arrivé d'entrer dans la ville et de la rendre deux jours avant l'arrivée du corps régulier. Ils répandent la terreur par une fanfaronnade impudente, et complètent la panique par des actes criminels sans pareils dans les fastes de la guerre. Un de ces brutaux, en revenant à sa compagnie, s'est vanté d'avoir arraché les bagues des doigts de certaines femmes rebelles, sans parler de quantités d'autres joyaux enlevés à leurs propriétaires........

"....Ces *bummers* s'abattent comme des sauterelles sur des maisons sans défense, sur des villages et même sur des villes, se répandent partout où il y a quelque chose à saccager, brisant des miroirs de prix, démolissent les pianos, crevant des tableaux, cassant les porcelaines, mettant tout en pièces, et achèvent leur œuvre en jetant des allumettes enflammées sur les matières combustibles. Les maisons des nègres ne sont pas à l'abri de leurs exploits; ils les fouillent de fond en comble, dépouillent hommes et femmes de leurs vêtements, leur prennent leurs montres et leurs bijoux. Un canon sur la poitrine des morts leur délie la langue et leur fait cracher le secret des trésors cachés. Un *bummer* est devenu propriétaire d'une demi-douzaine de beaux diamants qu'il s'était procurés en coupant la toison d'une négresse qui les avait cachés dans son chignon......

"....A leur retour dans les rangs, ces précieux coquins restent rarement en possession de ce qu'ils ont recueilli. Le jeu et le whisky en ont bientôt raison. Chargés de butin, ils le vendent à vil prix à des soldats ou à des citoyens, et en servent pour obtenir des *permis* qui les mettent à même de recommencer leur vie vagabonde. Des officiers, les fruits du pillage parvient à des autorités plus élevées, et de là dans le bagage de certains commandants qui n'ont pas trop de scrupules de conscience, et qui savent mieux les garder que ceux qui les ont conquis......

"....C'est ainsi que les *bummers* lui-même sont rarement mis en jugement comme maraudeurs, et, à moins qu'ils ne commettent quelque acte de barbarie qui parvienne directement à la connaissance d'un officier supérieur, leurs opérations ont le privilège d'une impunité absolue."

Josie Zanfretta et Julia Lehmann dans la "Danse de la Bohémienne," ce soir, à l'Académie.

EDITION D'HIER SOIR.

LA CONSCRIPTION.

Liste des noms du 3me District.

Nos lecteurs trouveront dans notre partie anglaise la liste des noms du 3me District tirés au sort ce matin.

L'ATTAQUE CONTRE LE FORT ESPAGNOL.

Nous apprenons, par le New Orleans *Times* de ce matin, que l'attaque générale projetée contre Spanish Fort, a eu lieu mardi soir, sans résultat décisif. L'assaut a été ajourné.

Autres nouvelles du Nord

Par l'arrivée du bateau à vapeur Ida Handy, nous avons reçu les journaux de St-Louis, de Cincinnati et de Chicago du 31, le Cairo *News* du 1er avril, et le New York *Times* du 28 mars [illegible]

MARCHE MONETAIRE.

Bourse des banquiers.

New York, 30 mars. Une forte combinaison pour la baisse a commencé ses opérations et un furieux assaut sur les actions industrielles.

Les ventes hâtives se sont élevées à [illegible]
Les actions du chemin de fer ont suivi le mouvement de baisse, à quelques exceptions près.

L'or a été ferme à l'ouverture, mais à midi le prix a fléchi. L'or au comptant, continue à être rare.

On a fait courir le bruit que le gouvernement achetait, opérant ainsi à la hausse.

Entrevue de Sherman avec Grant et Lincoln.

New York, 30—Une correspondance de l'armée du Potomac au *Herald* dit:

Le général Sherman s'est rapporté en personne à Grant à City Point, lundi soir. L'entrevue a été on ne peut plus cordiale et amicale. Nombre de commandants de corps étaient présents à la réception faite à Sherman. En réponse aux congratulations dont il était l'objet, il a représenté que son succès était assuré dès le commencement, et que l'ennemi avait toujours été incapable d'offrir aucune opposition sérieuse. Il a dit que ses hommes n'ont éprouvé aucune difficulté à chasser les rebelles. Grant et Sherman après une courte consultation au quartier-général, sous la tente, ont eu une entrevue avec le président. Sherman lui a rendu compte de ses opérations et a représenté que son armée était capable d'accomplir les plus grands résultats.

Grand conseil de guerre.

Un conseil de guerre fut tenu pendant la soirée. Le président et plusieurs généraux commandants y assistaient. La séance a été prolongée et, sans aucun doute, il a été question de la campagne qui vient de s'ouvrir.

Retour de Sherman à Goldsboro.

Mardi matin, Sherman prit congé de ses vieux compagnons d'armes et retourna à Goldsboro par un bateau de dépêches spécial.

Drapeaux déchirés.

Une correspondance de l'armée du Potomac à la *Tribune* dit: Les drapeaux enlevés à l'ennemi sont maintenant au bureau de l'adjudant-général assistant. Ce ne sont plus que des haillons, coliques lancés de cent batailles. Ils seront envoyés à Washington.

Ordre de félicitation du général Sherman à son armée.

Quartier général, près de Bentonsville, Caroline du Nord.
22 mars 1865.

Le général commandant annonce à l'armée qu'il a battu hier, sur le terrain de son choix, les armées concentrées de notre ennemi qui a fui en désordre, laissant ses morts, ses blessés et prisonniers dans nos mains et brûlant ses ponts sur la route. Le même jour, le général Schofield de Newbern, a occupé Goldsboro et le major général Terry, de Wilmington, s'est emparé du pont de Cox et a jeté un pont de bateaux sur la rivière Neuse de sorte que notre campagne a eu un glorieux succès. Après une marche extraordinaire de près de 500 milles, coupés de marais et de rivières, marche jugée impraticable par d'autres dans la plus mauvaise saison de l'année, et tirant nos vivres d'un pays pauvre et dévasté, nous sommes arrivés à notre destination sains et bien portants.

W. T. SHERMAN,
Major-général commandant.

De Washington.

Taxes sur les cigarettes. — Banques nationales—Troupes nègres—Echange de prisonniers — Procès de miss Harrison. — Rapport du collecteur Draper.

Washington, 30 mars—Des instructions seront envoyées demain aux officiers du revenu de l'intérieur, pour les prévenir qu'à partir du 1er avril les cigarettes seront imposées comme suit: 35 cents par livre sur le tabac à fumer avec lequel elles sont faites, et 5 pour cent *ad valorem* pour les cigarettes faites, mais le tabac peut être inspecté en caisses avant d'être rendu au lieu de fabrication.

Il résulte de renseignements venus du bureau de circulation que les banques d'Etat de New-York se convertissent promptement en banques nationales.

Les banques dans tout le pays manifestent les mêmes dispositions. La loi permet aux banques nationales d'émettre un dixième de leur circulation en billets d'une dénomination au-dessous de $5.

Un déserteur de l'armée rebelle rapporte que les autorités rebelles ont placé des troupes nègres dans les retranchements autour de Richmond, mais on n'a pas une pleine confiance en elles, et, pour le moment et comme mesure de précaution, les nègres sont simplement organisés en bataillon.

On a reçu notification de l'échange des prisonniers de guerre. Sont déclarés échangés tous les officiers et hommes qui ont été délivrés à Savannah et à Charleston pendant les mois de novembre et décembre 1864 et tous ceux qui ont été remis sur le James River du 5 novembre au 25 de mars 1865 et les prisonniers de la marine [illegible] remis jusqu'au 19 mars 1865.

Aujourd'hui, Miss Mary Harris, qui avait tué M. Burroughs, commis au département du Trésor, a été traduite devant la Cour criminelle sur une accusation de crime portée par le grand jury, mardi dernier.

Le collecteur Draper a fait un rapport concernant le coton pris à Savannah. Le nombre total de balles est de 38,500 dont [illegible] de coton longue soie. Une grande portion appartient au gouvernement confédéré.

Scène de combat entre Mlle Josie Zanfretta et Bob Hart, ce soir, à l'Académie.

Politique militaire du général Lee

LETTRE AU GENERAL EARLY.

La lettre suivante du général Lee au lieutenant général Early a été capturée dans le wagon de bagage de ce dernier, pendant la dernière expédition de Sheridan.

Quartier général,
1er juin 1864, 2 heures P. M.

Général: J'ai reçu votre note du 11 A. M. Je suis charmé que vous ayez l'intention de réunir vos troupes ainsi que vous le dites, car cela répond aux vues que je vous ai exprimées dans mes précédentes instructions. Maintenant que vous avez vos troupes sur une ligne, j'espère que vous le tenir aussi [illegible] possible et les harcelez. Votre situation est bonne pour le moment, et les hommes se conduisent comme ils se sont conduits jusqu'ici généralement. Le temps est arrivé où, dans mon opinion, il faut faire quelque chose de plus que de s'attacher aux lignes et aux positions défensives.

Nous sommes obligés de sortir et d'empêcher l'ennemi de s'emparer de telles positions qu'il pourrait trouver à sa convenance. Si ou lui permet de continuer ainsi, nous serions forcés de nous abriter à la, du derrière les défenses de Richmond et de soutenir un siège qui ne serait plus qu'une affaire de temps. Il faut vous préparer à combattre pendant la campagne, afin de l'empêcher de prendre les positions qu'il désire, et j'espère que tous les commandants de corps ne manqueront pas de coopérer avec nous dans les opérations que la nécessité nous commandera. C'est dans ce but que je désire que le corps se trouve concentré et autant que possible, et que nos absents soient renvoyés à l'armée. Il faut aussi préparer les hommes pour la bataille et les tenir en alerte. Il faut inspecter leurs armes et leurs munitions et leurs tous les mains des rations toutes prêtes.

Très respectueusement,
R. E. LEE, général.

Romances, danses, pantomimes, &c. pour le bénéfice de Josie Zanfretta, ce soir, à l'Académie.

EXPLOIT DE GUERILLAS. — On lit dans le *Democrat* de Louisville:

"Mercredi dernier, quinze guérillas ont traversé Elizabethtown, et ont suivi le chemin de fer l'espace d'un mille environ. Là ils se mirent à arracher les rails et à détruire la ligne télégraphique. Quelques troupes nègres les découvrirent et les mirent en fuite. Mais ils revinrent sur le railroad près de Glendale, où ils arrachèrent un rail, et se cachèrent dans un bouquet de bois, pour voir l'effet de leur méfait. Quatre trains de marchandises étaient partis hier de Nashville pour Louisville. Le premier [Nob] arriva à fond de train vers minuit, et la locomotive dérailla avec quinze wagons, tout a été brisé; heureusement personne n'a été blessé. Il restait trois wagons sur les rails.

"Les guérillas descendirent alors la voie à une distance d'un demi mille environ, et arrêtèrent le prochain convoi, composé principalement de wagons vides. Ils détachèrent la machine, remplirent le foyer de bois, et la lancèrent à toute vapeur sur la ligne sans personne dessus. Courant à raison d'un mille par minute, la locomotive se jeta sur trois wagons restés sur la voie, elle s'y brisa et mit le feu aux wagons qui furent réduits en cendres. Les quatre autres trains ont été arrêtés à temps pour ne pas être enveloppés dans la destruction.

"Les convois attendus ici de Nashville hier soir ne sont pas arrivés. On ignore qui sont ces quinze guérillas, ni qui est leur chef, mais on sait qu'ils ont le chemin de fer de Nashville en leur pouvoir.

IMPORTANCE DE LA DERNIERE ATTAQUE DE LEE.

Nous lisons dans une correspondance adressée de l'armée du Potomac au New York *Times* sous la date du 25:

L'affaire d'aujourd'hui avait été combinée et préparée depuis longtemps. L'ennemi avait mis plusieurs jours à concentrer ses meilleures troupes et à porter une grande force d'artillerie dans le voisinage du point qui devait être attaqué. Il avait amassé beaucoup de munitions et pris toutes les mesures jugées par lui indispensables pour le mettre à même de prendre la position désirée et de la garder.

Si les rebelles eussent réussi, les communications entre cette armée et City Point eussent été coupées, et nous eussions été dans l'impossibilité de recevoir des approvisionnements.

Nous aurions été réduits à l'extrême nécessité de les attaquer dans leur propres retranchements, de risquer des assauts meurtriers ou d'abandonner ce campement. La place choisie pour la démonstration, bien qu'elle ne soit pas la plus faible partie de notre ligne, possédait des avantages qu'on ne trouvait à aucun autre point sur notre front.

C'était à l'extrême droite de cette armée, sur le côté sud de l'Appomatox et là où la conformation du terrain offre d'excellentes facilités pour se retrancher rompue: [illegible] rebelles auraient dominé une [illegible] de notre chemin de fer militaire et rendre, peut être notre position intenable. Petersburg eut été mis à l'abri de nos atteintes et Richmond dégagé de la position si précaire où cette place se trouve actuellement.

NECROLOGIE.

M. LE DUC DE MORNY.

Le duc de Morny était né à Paris, le 23 octobre 1811; il fut élevé par la comtesse de Souza, connue par son rang à la cour de l'empereur et ses succès littéraires. Placé dans l'institution Muron, comme externe libre, il fit, en compagnie de M. Edgar Ney, et sous la direction spéciale de Casimir Bonjour, de brillantes études, et obtint des prix au lycée Bonaparte et au grand concours. La vivacité de son esprit fit dire à Talleyrand: "Ce petit bonhomme ser amusante [illegible]

[illegible] en 1832, M. de Morny, après avoir passé deux ans à l'école d'état-major, en sortit, souslieutenant au 1er régiment de lanciers. Caserne quelque temps à Fontainebleau, on montra qu'il consacra ses loisirs à des études de métaphysique et de théologie. "Je veux faire à Amiens Fouss, toutes tout de suite la question d'Orient," Il passa en Afrique, servit avec distinction sous les yeux du duc d'Orléans, qui lui portait un intérêt tout particulier, et fit sous le commandement de Changarnier, la campagne de Mascara et la première campagne de Constantine, dans laquelle il fut blessé. Plusieurs fois cité à l'ordre du jour, il fut décoré pour avoir sauvé la vie au général Trézel.

M. de Morny prit toutefois son congé en 1838, et se tourna vers l'industrie. En possession d'une fortune déjà considérable, il acheta, aux environs de Clermont, une grande usine pour l'exploitation du sucre de betterave, et publia, la même année, une brochure *sur la question des sucres* (1838), qui révéla son aptitude pour les questions industrielles et le fit nommer, à 27 ans, président du comité de l'industrie sucrière. Le succès de sa première spéculation engagea des capitalistes à le mettre à la tête de plusieurs entreprises plus importantes.

Nommé, en 1842, député du Puy de Dome, en concurrence avec M. Jouvet, il élucida avec talent, devant la chambre, plusieurs questions d'industrie spéciale, réclama des améliorations financières, notamment la coupure des billets de banque, et présenta, sur la conversion des rentes, une proposition qui demeura la base du système plus tard adopté. Il traita aussi avec élévation quelques points généraux de la politique constitutionnelle. Quoiqu'il eut, dans les rangs du centre, soutenu le cabinet Guizot par les votes les moins populaires, il appartenait à cette fraction de conservateurs progressistes, dont le journal de M. Emile de Girardin était devenu l'organe. Au mois de janvier 1848, il inséra, dans la *Revue des Deux Mondes*, sous ce titre: *Quelques réflexions sur la politique actuelle*, un remarquable travail, où la question sociale était clairement posée, avec un vif sentiment des dangers qu'elle contenait.

Lorsque la révolution de février éclata, M. de Morny se tint d'abord à l'écart de la politique. En 1849, grâce au concours du comptoir national d'escompte, il put reprendre des opérations industrielles et financières, qui, les événements aidant, lui rouvrirent toutes les sources de la fortune. En même temps, il rentrait dans la vie publique, sous les auspices du comité électoral de la rue de Poitiers, et était élu, le dixième, à l'assemblée législative par le département du Puy de Dome. M. de Morny vota, avec la majorité monarchique, jusqu'au moment où se déclara la scission entre la droite parlementaire et la politique de l'Elysée.

Dévoué à la personne et aux intérêts du président, M. de Morny fut du petit nombre de ceux que la confiance de Louis Napoleon appela à préparer le coup d'Etat et l'accomplir, et, au moment suprême, il déploya beaucoup de sang froid. On lui prête même un certain nombre de mots qui témoignent d'une singulière liberté d'esprit, unie à une grande décision dans le caractère. Il passa la soirée du 1er décembre à l'Opéra Comique et une dame lui demandant, dans la loge, ce qu'il ferait si l'on balayait l'assemblée: "Je tacherai, répondit-il, de me mettre du côté du manche du balai." Ce même jour il donnait à ses amis des billets pour la séance législative du lendemain. On dit pourtant qu'en faisant l'éloge de M. de Thorigny, qu'il allait remplacer dans quelques heures, il se lui échappa de dire: "C'était un bon ministre."

En effet, M de Morny prenait en main le portefeuille de l'intérieur, le matin du 2 décembre, et, seul entre les nouveaux ministres, signait les premières proclamations. Il contresigna tous les actes et décrets qui furent plus particulièrement de son ministère. Lorsque plus de deux cents représentants se réunirent sous la présidence de M. Benoît d'Azy, pour protester et organiser la résistance légale, M. de Morny prit encore tous sa responsabilité l'ordre qui fut donné de disperser ou d'arrêter cette importante fraction de l'assemblée nationale. Parmi les circulaires qu'il signa durant son passage au ministère, il faut rappeler celle du 1 décembre, enjoignant aux préfets d'exiger de tous les fonctionnaires publics l'adhésion, par écrit, à la grande mesure que le gouvernement venait d'accomplir, celle du 13, aux commissaires extraordinaires, annonçant la suppression des clubs, et celle du 20 janvier 1852, expliquant amplement le nouveau mécanisme électoral et la puissance du pouvoir sur l'exercice du suffrage universel.

M. de Morny se retira du ministère, le 22 janvier 1852, avec MM. Fould, Magne et Rouher, à la suite du décret sur les biens de la famille d'Orléans. Ses trois collègues revinrent bientôt aux affaires. Pour lui, il se contenta de se présenter comme candidat du gouvernement, aux élections pour le corps législatif, il fut nommé dans les deux circonscriptions d'Ambert et de Clermont, et opta pour cette dernière, qu'il n'a pas cessé de représenter. En 1854, il fut nommé à M. Billault, comme président de cette assemblée et ses discours qu'il prononça à l'ouverture des sessions sont des documents intéressants de politique. De 1856 à 1857, M. de Morny a été ambassadeur de Russie, et, au sacre de l'empereur Alexandre II, il a représenté la France avec le plus grand éclat. Le rétablissement de bonnes relations entre les deux empires et un traité de commerce avantageux, furent le résultat de son ambassade. [illegible] en Russie, la fille d'un seigneur russe d'une des grandes familles de Troye.

Dans ces dernières années, le nom de M. de Morny a été associé aux plus grandes entreprises: compagnies de chemins de fer, canaux, mines françaises et étrangères, sociétés de crédit, grandes entreprises industrielles et commerciales, etc. Au milieu de ces préoccupations, il a le goût de la littérature et des arts, comme en témoignent les exercices du corps [illegible] son existence. L'acquisition des tableaux [illegible] a été l'une de ses occupations, et la galerie de tableaux est une des plus belles collections particulières. M le duc de Morny, grand'croix de la Légion d'honneur, et [illegible] plusieurs ordres étrangers.

BULLETIN FINANCIER,

Jeudi soir, 6 avril.

Aujourd'hui comme hier la demande a été commerciale—la farine est un meilleure demande, le porc a beaucoup haussé, mais le calme règne dans les autres articles et surtout dans le sucre qui a fléchi. Le coton n'est recherché qu'à la repense par suite des lettres et avis de New York, ainsi que des exp[illegible] qui se sont fournies la presse de l'Ouest, la baisse est générale depuis samedi à presque partout.

L'or a ouvert languissant à 149, puis a continué de baisser et la ferme à 147 1/2, a le 148, comptant; a 148 1/2; 150 tirés 147 à 148 au comptant, et les hommes se portaient à 151. Pendant un moment, on a jusqu'à 150, tendant enfin pour le vendre à 148, il a varié dans la journée, de 152 à 150—Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent, les demandes en de reste sont nominales à 145 à 146 et les piastres mexicaines à 142 1/2. La conviction qu'on a généralement à cause des avis de New-York, c'est parce qu'on s'attend à recevoir du numéraire de Matamoros, et par le prochain steamer attendu à partir du 25 mars.

Le change étranger a subi les mêmes fluctuations que l'or. Les ventes de Sterling ont été de 800 livres Matamoros à 150, 189 à 170 et une traite de ville, de premier classe, à 165. Une des banques a vendu 300 livres à [illegible] une autre aurait tiré sur France à [illegible] ce qui mettrait le Sterling à moins de 170.

La demande de change sur New York à 60 assez bonne sur les comptoirs des banques et les courtiers et y ont répondu à 1 pour cent de prime jusqu'à la clôture, mais dans une ou deux des banques on a exigé 1 1/4. Au dehors, le change à vue sur New York s'est vendu à 1/2 de prime et le change à quinze jours au pair à 1/4 d'escompte. Les transactions comprennent $10,000 à 1.

Une vente de vingt actions de la Compagnie des chemins fer de la ville a eu lieu à $115, dit-on, c'est la seule transaction dont il a été question. La dernière vente annoncée était la 1a $111 50, mais un petit lot a été offert à $111—Des actions de la Compagnie du Gaz, de celle des Water works, des Banques des Citoyens, du Canal et du Sud ont été offertes sans trouver d'offres satisfaisantes—Il n'y a pas eu d'autres ventes de bons de la ville, ou des Consolidés a été offert à 87 1/2, mais on peut les coter à 88 à 89 1/2. Les bons émis en faveur de chemins de fer sont à 72 1/2 à 75—75 de ceux auxquels est attaché le coupon de mai, mais il ne s'en offre presque pas.

Les billets de banques sont extrêmement faibles. Il s'en est vendu de la banque de l'Etat de la Louisiane à 40 à 41 cents, y compris $10,000, en deux lots, à 40. Il s'en est vendu de la banque de la Louisiane à 40 et de la banque de la Nouvelle Orléans à 37 1/2. Ceux de la banque des Marchands sont cotés à 35 à 39, ceux de la banque de la Nouvelle-Orléans à 37 1/2, ceux de la banque de la Louisiane à 35 à 40, ceux de la banque de l'Etat de la Louisiane à 39 à 40, ceux de la banque du Crescent à 57 1/2 à 62 1/2 et ceux de la banque de l'Union à 70 à 75 les gros billets, ceux de cinq étant rachetés, à la banque, en billets de la ville, on a présenté fort peu jusqu'ici. Les prix que nous donnons sont ceux de forte lots.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 6 avril.

COTON—Ce matin, à l'ouverture du marché il s'y est fait quelques demandes, mais pour des chiffres que quelques détenteurs seulement ont consenti à accepter, et les seules ventes rapportées ont embrassé 8 balles de low middling à 40 cts, 9 balles à 30 1/2 cts et 25 autres balles de la vente desquelles on ignore les détails. En outre, à l'encan, 10 balles d'échantillons, écoulées à 30 cts et 1 do à 31. Il n'y a actuellement à vendre qu'un approvisionnement très limité de coton, et les cotes sont grandement nominales, mais le good ordinary peut être porté à 37 à 38 cts et le low middling à 40 à 42 cts. Il serait cependant difficile d'avoir du low middling pour les chiffres les plus bas. Les ventes de la semaine, d'après tout ce qui nous a été rapporté jusqu'à ce jour, se sont élevées à 1000 balles, mais, de ce montant, il faut déduire 108 balles, en 2 lots, mises de côté le jour après la vente. Reçu cette semaine 2570 balles.

SUCRE ET MELASSE — Il ne se fait aucune espèce de demande, pas même de recherches, et les vendeurs qui, cependant, sont fort désireux de réaliser, n'ont même pas encore eu l'occasion de déplacer les prélats qui abritent leurs approvisionnements du débarcadère. Les acheteurs pourraient en ce moment opérer pour des prix grandement réduits ou pour mieux dire aux conditions qu'ils dicteraient. Avant midi, après notre sortie du marché, il s'y est vendu un lot de 9 boucauts de beau sucre à 15 1/4 cts la livre.

PRODUITS DE L'OUEST — Le sentiment a été meilleur quant à la farine, aujourd'hui, la demande en général a été plus animée et les prix plus pleins. Il ne s'est fait aussi une bonne demande de porc; autrement, le marché aux produits est généralement calme et sans changement. Les ventes d'aujourd'hui comprennent environ 3200 barils de farine—partie de cette quantité devant être exportée—tout 100 barils de fine à $7 50, la superfine à $8 50, 200 do, en deux lots, à $875; 200 do de superfine de choix à $9, 100 do à $9 50, 160 et 590 de fair extra à $10, 200 de bonne extra à $10 40 et 500 à $10 50 le baril, 400 barils de porc mess, vendus à des conditions privées, 100 et 160 do à 29 et 40 barils de porc rump à $23 50 le baril. Il s'est fait des reventes de lots de 25 et 50 barils de mess à $23 50 le baril; 10 barriques épaules bacon et plats côtés vendus à 16 cts la livre.

Le café de Rio se vend en manière de détail à 37 à 38 cts le baril.

Hier et aujourd'hui—mais on ne l'avait pas rapporté—il s'est fait [illegible] [illegible] à $7 20 à $7 [illegible]

FRETS—[illegible] de New York, prend [illegible]

Il est arrivé, durant la semaine: 2570 balles de coton, 105 boucauts de sucre, 103 barils de mélasse, 11085 barils de farine, 737 barils de porc, 339 barils et 320 barillets de graisse 1782 barils de bœuf 700 barriques de bacon, 35981 sacs de maïs, 11162 do d'avoine, 2800 balles de foin.

Les importations comprennent 1065 boucauts de sucre de Cube, 531 caisses do do et 113 boucauts et 1389 barils de mélasse.

Les exportations comprennent 1052 balles de coton, 8000 barils de farine, 1040 barils de porc, 2191 barillets de saindoux et 500 sacs de maïs.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 7 avril.

Arrivé hier, 41 bœufs et 18 veaux. Vendu, 40 bœufs, 47 cochons, 5 vaches à lait et 6 veaux. A vendre, 315 bœufs, 851 cochons, 283 moutons, 10 vaches à lait et 33 veaux.

Bœuf de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net.	— 25 à — —
Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net.	— 22 à — —
Bœuf de l'Ouest, 3me qualité, par liv. net.	— 18 à — —
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête	80 00 à 100 —
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par tête	60 00 à 75 —
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par tête	40 00 à 50 —
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	— — à 70 —
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à 50 —
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— — à — —
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— — à — —
Cochons, par liv. gr.	— 14 à 15 —
Moutons, par tête, en lots	8 50 à 12 —
Vaches à lait, par tête	50 — à 100 —
Veaux, 1re qualité par tête	30 00 à 40 —
Veaux, 2e qual. par tête	15 — à 25 —
Veaux de lait	14 00 à 20 —

☞ Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc. voir la partie anglaise.

Marié à Paris le 4 de février 1865, M. CHARLES ADOLPHE DESCRIMES à MLLE ROSALIE COLLINS, tous deux de la Nouvelle-Orléans.

Décédé le 14 mars, au camp Chase, Ohio, ARTHUR JORDA, âgé de 31 ans, prisonnier de guerre.

Décédé à Paris, le 28 février 1865, à l'âge de 60 ans, M. CHARLES GUESNARD, de la Nlle Orléans.

Décédé, hier matin, à 7 heures, à l'âge de 63 ans, LÉON MONROSE PATY. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son fils, HOMERE PATY, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Le corps est exposé rue Dauphine, entre Bienville et Douane. - Clergé de la Cathédrale.

Décédée hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 37 ans, Mme ELIZABETH MILLIERE, née à Philadelphie. Ses amis et connaissances sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, encoignure Broad et Bernard, Troisième District. De la part de son mari.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré samedi, 8 avril, à sept heures du matin, à l'église de St. Augustin, pour le repos de l'âme de Mme Vve ROBELLO, née Garcia. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. 6avril—1f

AVIS

ON demande deux GARÇONS de salle. S'adresser au Crescent Verandah Hotel, Nos 23, 25 et 27 rue Commune, entre Levée et Chartres. 7 avril—3

Lettres non réclamées

Restant à la Poste de la Nlle-Orléans Etat de la Louisiane, le 7 avril 1865

Pour obtenir ces lettres il faut déclarer qu'elles ont été annoncées, et dire la date de cette liste et payer un cent pour l'annonce.

Si on ne les réclame pas d'ici à un mois après avoir été annoncées, seront envoyées au Bureau des lettres mortes.

Timbres d'affranchissement.

Le timbre d'affranchissement doit être placé à l'angle droit supérieur de l'enveloppe, et il faut laisser autant d'espace entre le timbre et l'adresse pour écrire sans l'endommager. [illegible]

Lettres à renvoyer

[illegible]

Nouvelle-Orléans, 7 avril 1865.

A

Avalo, B — Arthaud, Jos
Amuse, Eliza — Archbald, E R
Anaïs, Mme Ell — Aseinard, Vincent
Abadie, G — Achart, Aut
Alexandre, Joseph — Abadie, Gus
Arnaud, Pierre — Aurlane, Mme Jean

B

Bareset, Eugene — Barthe, Ama
Baudin, Petit — Barbe, C
Bonet, Jn — Barrière, Manuel
Barbeau, Jos — Bertrand, Mme Amelie
Boudreau — Blanchard, Reine
Beauvalot, J — Bouchard, F
Bally, Pierre — Bocage, E
Balle, Juste — Beauvais, Mme A
Beaufort, Mme A — Boulanger, J
Bertrand, Mme F E pour Mme A Grasset — Bordeaux, Ve A
Berger, J B — Bourgeois
Bourgeois, A — Bourdin, Joseph
Boudreau, Mme — Baudin, Pavid
Basset, — Bouchet, Mme A
— Bouchet, Gerard

C

Carrière, Silvestre — Carriere, Jean
Cadot, Emile — Chapuis, A
Carrasco, S — Chevrier, Catherine
Carrasco, S — Cendrée, H
Cabrol, J B — Cerf, Hy
Caseneuve — Cazalas, Mme A
Cazenave, F P — Chabot, Mme Trefone
Chabert, F — Cheval, L
Croizet, E — Casanave, A A
Courtes, Ch — Chaumont, Mme
Chambon, G — Chapuis, Ve Berg
Costa, J — Caillet, Mme A
Calvert, J R — Chalvet, Mme F. Pabie
Caulier, J — Ciesler, P
Corrèze, E — Cartonier, Mme
Caillot, F — Chapart, D
Cazie, M — Coyon, Jean
Cornaud, Jn — Conrad, Louis
Chaze, — Coulaud, Jus Prieur

D

De Syon, François — Dal, Salvat
David, Pierre — Dumont, B
Destinas, F — Doctor G A Co
Dubois, M — Dubord, J
Durantu, E — Dupuy, P
Dejean, A — Dubois, Joseph
Deslandes, A — Denis, H
De Valdes, J B — Denis, Mme
Desvaux, F — Dupré, Mme
Dufour, Ch — Delorme, A
Duval, J — Dufour, Jean
De Vaux, H F — Dupuis, J E
De Hesse, G — Durrieux, Louis F
De la Hoyde, D — Dupré, P
Durand, Antoine — Duvernay, Mme
De Pinel, L. Pascal — Dupuy, A
Dorsey, Hy — Dupuy, F J
Damien, Eglise — Dubuc, A H
Dufossé, A — Dupont
D. Delmas, Vincent

E

Ernest, Pierre

F

Fatane, Jean — Ferran, Pierre
Fauqueux, Joseph — Ferrand, Tousaine
Fabrègue J — Flack, Nic
Frappe, F — Fory Martin
Favre, Pierre — Forral, Mme Che
Faurie, Jean — Fontaine, A Jr
Fayard — Fontaine & Co
Fazende, Mme F — Fortain, Mme Felix
Ferrand, Armand — Fortin, D A
Ferrand, Caesar — Ferrand, C L
Fraser, J F — Forge, Che
Feriz, Pierre — Fortune, Michel
Ferrari, J — Fortier, Mrs R F M

G

Gache, Jean — Genet, Jn B
Gajean, A — Germaine, Célestine
Grasso, Ant — Giraudon, Albert
Gauchey, Miss A — Globe, Alexandre
Gaspard, Alphonse — Goudelles, abbé
Gabriel Antony — Godat, Joséphine
Garry, Raymond — Guérinquer, F
Gass, J A — Guillet, Camille
Gardère, G — Guéneau, Che
Gauthier, Mathilde

H

Hayem, Sam — Henry, Arthur
Hébard, Ricardo — Horta, Ant.
Hernandez, Mme M

J K

Jourdain, F B S — Kessel, F E
Joseph, L B — Kowalski, K
Job, Che — Kowalski, Vve.
Josie, Mme — Kunz, Mr. Lard
Kievorn, Franz

L

Laubi, charpentier — Lendre, J M
Laborde, F V — Levy, Hy
Landry, Mme J — Léon, Arthur
Laporte, Jean — Leclerc, Victor
Lacado, Jean — Lecour, Albert
Labadie, Marie — Legros, E
Larroque & Co. — Lebon, Hypol.
Lacour, Jean — Legrand, Louis
La Blanche, Mme — Leveau, Mme. St Philippe Street
Labranche, B S — Lefèvre, J J
Laville, Joseph — Lavaudais, Mme R M
Lafferranderie, F — Lizaude, Cadette
Lavigne, Jean — Lieux, Jean Marie
Levis, N — Le Viel, Mme
Lemaitre, Achille

M

Mascari, Vincenzo — Mayer, rue Bourbon
Massicot, Mme A — Medal, L
Masson, Marie — Médard, Pierre
Marmo, — Merle, V
Martinez, M Marie — Melançon, Valcour
Martinez, José — Mercier, Dr
Mascara, Batista — Médan, Victorin
Martinez, Frank's — Mendoza, Mme E
Martello, Dominico — Meugelle, Isidore
Maranche, Che E — Medanich, G
Mathen, Madeline — Meilleur, Simon
Maitre, Reinhard — Mingarro, Vincent
Marion, Octavio — Michel, Jacob
Mattier, Alie — Monasterio, J Golz
Maurice, Mme Benj — Momus, J
Marquez, Jean — Moncheaux, Jacques
Martin, Jules — Moret, Alphonse
Massonini, Nicolo — Morlas, Jean
Maunoe, Hyacinthe — Mouserie, Alexandrine
Maby, Lebel — Moisenet, F
Mazzani, Fidèle — Mussatis, Mme

N O

Neel, Louis — Orfila, Juan
Neu, Y — Ollivier, Luigi

P

Pace, Giuseppe — Perez, Pierre
Palazac, Louis — Pretus, M
Parme, Helen — Picone, Pietro
Pradat, L E — Pigeau, Kate M
Pabo & Co — Pigot, Nic.
Parent, Hannah — Pineaud, P & Co
Perret, L Che — Pouliaud, Emilie Vve
Prevot, A C — Porret, Joseph
Petez, August — Portexsen, Mme Aug.
Petitjean, F — Fontz, Pierre
Pecquet, F F — Pujol, J y Poza
Pessou & Simon

Q

Qualis, Mme J

R

Rabat, Pierre — Rouen, pour Muller
Redon, Onesime — Rochelle, Jean
Ricardo, Michele — Roger, Gustave
Richoux, Aut. — Rodriguez, Théodore
Rivière, Anatole — Robert, A
Ricard, H — Rol, Emerite
Rosario, Leopold — Rouen, S
Rondeau, C F A — Ruel
Rusha, E. M — Rodriguez, Ant.

S

Seabury, L — Sirere, Mme M
Stagni, Alphonse — Sicard, J S
Sablon, Paul E — Siete, Lorenzo
Saucier, A — Sourdes, Mme
Saiter, Jean M — Soulé, Mme Félicie
St-Aromau, Jean — Steniich, John
St. Cyr, J A — Soria, Maria V
Segrets, Hélène — Soult, Valery
Sénéchal, Louis — Soult, Edouard
Segon, Philomène — Stuart, Sam.
Serrebourdes, Jean

T

Tartague, Jean — Thomas, Anaïde
Ta tuatro, Simon — Torres, Ramon
Trastour, Rosa — Tourzié, M
[illegible] — Thomas, Amand

ATTENTION.

☞ La grande vente de beaux meubles, tapis, glaces, rideaux draperies, brocatelles, magnifique verrerie, plaqué, piano, &c., par les MM. Montgomery, encanteurs, commence aujourd'hui, 7 du courant, à 10 heures précises, au No 166 de la rue du Canal, et sera continuée jusqu'à ce que le tout soit vendu. On peut acheter à cette vente tout ce qui peut servir à monter et embellir une résidence. Les pianos sortent des plus célèbres maisons. La collection se compose d'une grande variété d'objets d'art de prix.
La vente est péremptoire et sans aucune réserve quelconque.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendent aujourd'hui, à 10 heures, sur la Levée, au pied de la rue Toulouse, en débarquement du steamer "Star of the Union," 156 barils sucre jaune; à 11 heures, au magasin de MM. S. B. Bevens & Co., au coin des rues Poydras et Tchoupitoulas, pour clore des consignations, beurre Goshen, fromage, thé, chandelles, eau de vie, langues et bœuf fumés, savon, moutarde du Kentucky, crème de tartre, &c.
Ces ventes sont péremptoires, les marchands de sucre et de comestibles trouveraient leur intérêt à y assister.

☞ MM. McCerren & Landry, encanteurs, vendent aujourd'hui, le contenu de la résidence No 61, de la rue Race. Voir l'annonce.

On achète
AU PLUS HAUT PRIX
L'OR, L'ARGENT,
ET
Tous les Billets
QUI NE PASSENT PLUS,
ET
LES BILLETS DÉCHIRÉS,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 5 heures du soir. 5mars—3m

J. LEVOIS & Co,

NOUS AVONS L'HONNEUR DE DONNER AVIS AUX DAMES QUE TOUTES NOS
GRENADINES
Brodées et à carreaux de 37 1/2 et de 75 Cts.
SERONT VENDUES,
A PARTIR D'AUJOURD'HUI, 6 AVRIL,
A 50 Cts. la yarde.
Nous mettrons en vente en même temps
3 caisses *JACONAS* français,
2 caisses *ORGANDY* nouveauté
A 50 Cts. la yarde,
LA DERNIERE CAISSE
D'OMBRELLES
A $3 00
J. LEVOIS & CIE,
Canal, coin Bourbon.
6 avril—6 f

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS
GROS & DÉTAIL,
à très bon marché.

JACONATS FRANÇAIS imprimés haute nouveauté
PERCALES ET BRILLANTÉS, do
MOUSSELINES ET ORGANDIES, do
INDIENNES fond blanc pour enfants,
NANSOU POMPADOUR,
BAREGES BRODÉS
GRENADINE RAYÉE EN ECOSSAISE,
CRÊPE TAMATARE,
BAREGE INDIEN,
GRENADINE BRODÉE à 30 cts la yarde
MOZAMBIQUE, très belle qualité à 40 ct la yarde,
TAFFETAS DE L'INDE,
FOULARD,
ALPACA ALEPINE,
CHALI HERNANI.
L'assortiment le plus complet de mar handises blanches.
NANSOU, PERCALE FRAPPÉE, COTON BATISTE, MOUSSELINE SUISSE et PERCALES RAYÉES ET A CARREAUX, TOILES BATISTE, FIL, LINGE DE TABLE, TOILE A DRAPS, &c.
CHALES DENTELLE CAMBRAI,
do LAMA,
do CHANTILLY,
do GRENADINE.
[illegible] $2 50 pièce.
1 caisse JOLIES OMBRELLES de PRINTEMPS à $1 pièce.
1 caisse PARASOLS DOUBLES, à $3 50
100 douz BEAUX BAS ANGLAIS à $9 la douzaine.
MOUCHOIRS BATISTE FIL très beaux à $1 50 & $3 00 la douzaine.
1 caisse BATISTE FIL IMPRIME, des plus nouveaux, à 60 cts la yarde
J. LEVOIS & Co
[illegible] Canal & Bourbon.

Eglise Evangélique Française,
[illegible]

Messe pour la Paix.
UNE messe solennelle sera célébrée à huit heures demain VENDREDI 7 avril, par le R. P. Compassant, de la Ste Vierge dans l'église de Ste Rose de Lima, pour demander la paix [illegible]

INSTRUCTION ET QUETE AU PROFIT DES PAUVRES.
[illegible]

Banque du Commerce de la Nlle-Orléans.
— Département des Travaux Hydrauliques —
UNE dividende de TROIS PIASTRES ET DEMIE par action, a été déclaré ce jour par la Direction, payable aux actionnaires le 15 du courant.
7avril—1m S. E. PERCY secrétaire.

Divers !
CAFE............1 sacs vieux Java Government
Do............90 do Café Rio,
CORNICHONS...20 barils, choix,
PORC............200 do mess
BACON...........15 boucauts épaules de choix
SAINDOUX.....75 do "kettle rendered, de choix, en magasin et au débarquement du steamer Star of the Union et de la barque Artisan, à vendre par THOMPSON & BARNES, rue Tchoupitoulas No 41 et rue Natchez No 14
7avril—2

PERDU OU VOLÉ depuis le 25 mars, un petit chien Havane, répondant au nom de "TOUTOU", ayant une tache jaune sur le côté droit, le museau et les pattes tout de [illegible]
La personne qui l'emmènera au No 29, rue Toulouse, recevra une récompense libérale. 7avril—3f

A VENDRE
Une Presse Mécanique
POUR JOURNAL.
à L. MERCHAND 21 rue Jefferson. 6 avril—3 f

AUX PEINTRES.
TROIS MILLE LIVRES BLANC DE CERUSE PUR UNION.
20 barils HUILE DE LIN.
5 barils BENZINE.
2 bar le ESSENCE DE TEREBENTHINE.
2 barils VERNIS
LES COULEURS DE TIEMAN, SECHES ET A L'HUILE.
PINCEAUX, &c. &c
En général tous les articles employés pour la peinture.
Le tout de première qualité.
A vendre en quantité, au gré des acheteurs, par
CUSACHS & OGDEN.
6avril—1m encoignure Royale et St. Philippe

TABAC DU CONNECTICUT, EN FEUILLES.
UN lot de tabac du Connecticut en feuilles, qualité de choix, à vendre en lots au gré des acheteurs, par H. LINDOP, Rue Carondelet, No 114.
6avril—

Graines de coton.
VENANT d'être reçu 297 sacs graines de coton Petit Golfe, qualité de choix.
A vendre par A. F. DUNBAR, rue de la Commune No [illegible]
22 fév

Demande.
ON demande, dans un magasin d'habillements, un BON VENDEUR et un COUPEUR. S'adresser à L. W. LYONS, au coin des rues St. Charles et Commune.
1avril—

Sucre en morceaux.
50 barils N. Y. STEAM REFINERY STANDARD,
En magasin et à vendre par
B. P. ETHELL, rue Poydras No 105.
6 avril—3f

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Hébert & Escousse,
RUE DE CHARTRES No 131.
Reçu par le steamer *Liberty*:
MAGASIN PITTORESQUE pour 1864.
MUSEE DES FAMILLES " 1864.
ANNUAIRE de F. V. Raspail " 1864.
SEMAINE DES ENFANTS, années 1863 & 1864.
JOURNAL POUR TOUS, années 1863 & 1864.
Livres de Piété.
Un grand choix de PAROISSIENS, petit et moyens formats—et en GROS CARACTERES.
Reliure IVOIRE—VELOURS—Chagrin—Basane.
MOIS DE MARIE.
MANUEL de Piété, &c., &c.
Chapelets et Médailles.
EDUCATION.
COURS DE NOEL & CHAPSAL—Poitevin—Drioux Saint-Ouen—Lamé Fleury.
MANUEL D'EDUCATION.
TRESOR DES ENFANTS.
ALPHABET de toutes dénominations &c., &c.
Nouveautés Littéraires.
THEATRE — Les Deux Reines—Les Vieux Garçons—La Belle Hélène.
ROMANS — Les Epoux de Théâtre—Mémoires d'une Veuve—Les Victimes d'Amour—110me Régiment.
BROCHURES ILLUSTREES — Paul de Kock — Eugène Sue—A. Dumas—Ponson du Terrail—E. Capendu, &c., &c., &c. 1er avril—3 f

CHANGEMENT DE DOMICILE.
JACQUES GRUET a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'il a transféré son magasin Nos 121 et 123, rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, et qu'il continue à y vendre des meubles [illegible]

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.
VENDREDI SOIR, 7 AVRIL,
Bénéfice de G. D. CHAPELIN.
MANIAC LOVER. 7avril

ACADEMIE DE MUSIQUE
RUE ST-CHARLES
Grande Compagnie de Variétés.
Comédies,
Pièces comiques et
Pantomimes.
Plus de cinquante artistes distingués.
Représentations tous les soirs et samedis à midi.
Les célèbres
FRERES HANLON
au nombre de SIX
Sont engagés et débuteront sous peu.
VENDREDI SOIR, 7 AVRIL, 1865,
Bénéfice de
MLLE JOSIE ZANFRETTA,
la charmante danseuse.
Le spectacle sera des plus variés.
Voir les affiches.
Le bureau est ouvert de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. 6avril

Théâtre des Variétés.
Le jeune acteur distingué
LAURENCE BARRETT
Joue en ce moment, au Théâtre des Variétés, plusieurs de ses grands rôles. [illegible]
Mlle HENRIETTE IRVING,
Artiste de talent. 8mars

FOIRE
Au profit de l'Asile de Ste-Croix.
L'OUVERTURE de cette Foire est fixée au [illegible] AVRIL PROCHAIN. Elle aura lieu dans la salle de l'Opéra.

AFFIDAVITS
Pour exemption du tirage
rédigés avec soin par
JOHN E. SUNDSTRON,
NOTAIRE PUBLIC,
Bureau, rue Carondelet, No 57.
L'ATTENTION des étrangers, des déserteurs et de ceux qui ont AU DESSUS et AU DESSOUS de l'âge qui exposent le tirage, est appelée sur cette annonce. 5avril—1m

AVIS AUX FRANÇAIS,
A PROPOS DU TIRAGE.
LÉON LAUGRIN,
AVOCAT FRANÇAIS ET NOTAIRE PUBLIC.
Consultations tous les jours [illegible]
114, RUE ROYALE.
4avril—1f

Evitez le tirage !
ON FOURNIT DES REMPLAÇANTS.
On donne les prix les plus élevés de remplaçants
Wm McGawley & Co
Rue St Charles No 41 en face de l'Hôtel St Charles
[illegible]

Le tirage! Le tirage! Le tirage,
FONTAINE & Co.
Passage de la Bourse, No 38 et 41 près la rue de la Douane.
Remplaçants fournis et conditions [illegible]
[illegible]

60.......*Rue Carondelet*.........60
[illegible]

TIRAGE! TIRAGE!!
[illegible]
A. S. SNADGRASS & CO.
No 10 rue St Charles

TIRAGE....... TIRAGE
APRES avoir payé les taxes [illegible] REMPLAÇANTS [illegible]
FRANÇOIS REUTER.
47 Passage de la Bourse.

Conscription! Conscription!!
L. H. PERRET & Cie
ETANT [illegible]
L. H. PERRET & CO.
165 rue Commune.
1 mars—1m

Evitez le tirage! Evitez le tirage!
Evitez le tirage! Evitez le tirage!
J. A. CLARK,
RUE GRAVIER, No 143,
DEMANDE ET FOURNIT DES REMPLAÇANTS.
AYANT obtenu une autorisation spéciale du colonel Sturgeon, il est prêt à fournir des papiers d'exemption dans le plus bref délai et aux conditions les plus libérales. Adressez-vous, autorité alliance, au No 143 de la rue Gravier. J. A. CLARK, ancien citoyen.
Il donne tous les renseignements nécessaires aux papiers d'exemption. 2mars—1m

Le Tirage---Le Tirage
THOMAS LYNNE,
92 **Rue du Camp** 92
Ayant obtenu une autorisation spéciale du Col. SWELDON STURGEON, surintendant du service de recrutement volontaire, et maréchal-prévôt général assistant, Etat de la Louisiane, département du Golfe, conformément à un ordre au sujet des courtiers de remplaçants, je suis prêt de fournir des substituts, sans délai, à ceux qui tomberont au sort ou sont enrôlés.
THOMAS LYNNE,
rue du Camp, No 92, au premier.
ON DEMANDE DES SUBSTITUTS. 21mars—1m

John S. Tully,
AVOCAT,
Donne des consultations en anglais, en français et en espagnol.
26.........*Commercial Place*.........26
1avril—1m

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No 97, rue de la Vieille Levée
entre St Louis et Conti 16 mars — 1m

Changement de magasin.
G BORZINO,
IMPORTATEUR de vins, liqueurs, huile d'olive, sardines, fruits, amandes, macaroni et vermicell d'Italie, bouchons, &c., &c., a l'honneur d'informer le public qu'il a transféré son magasin au
No 71, rue de la Vieille Levée, entre Conti et Bienville.
28mars—1m.

Magasin à louer.
LE MAGASIN No 17 rue St Louis, entre Chartres et Vieille Levée.
S'adresser à OSCAR BERCIER & Co, No 17 rue St Louis, ou à F. A. DUCROS, 116, rue Commune.
26 mars—1m

MAGASIN A LOUER.
A louer, à partir du 1er avril, le beau magasin double situé rue Poydras, No 142. S'adresser rue de la Commune, No 155, au premier.
18mars

MODES.
MLLE EMMA CROSNIER, ex-première de la maison BRETON, ancienne maison BINOCHE, a l'honneur d'informer les dames de la Nouvelle Orléans que, succédant à Mme RENAUD-LEPETIT, encoignure Royale et Toulouse, elle apportera les plus grands soins aux commandes qui lui seront faites, et s'efforcera de mériter le patronage qui a toujours été accordé à cette maison. 3avril—1m

Nouveau magasin de Cigares.
AVIS AU PUBLIC.
J. A. DEL TRIGO, si favorablement connu depuis nombre d'années des consommateurs de cigares, annonce à ses amis et au public qu'il vient de rouvrir le magasin CRESCENT au coin des rues ROYALE et BIENVILLE, où l'on trouvera les marques de cigares les plus en vogue, ainsi que cigarettes, tabacs, &c. Il espère que son ancienne clientèle voudra bien lui accorder le bienveillant patronage dont elle l'avait déjà honoré. 1avril—1m

LAINE !!
ON DONNERA LE PRIX LE PLUS ELEVÉ pour la laine, au magasin de
A. F. DUNBAR,
No 90, rue de la Commune.
4fév

Graines de Coton.
QUATRE MILLE boisseaux CLUSTER,
do VICK,
[illegible]

Pour Bagdad et Matamoros.
Départ, SAMEDI, 8 courant, à 6 heures du matin.
Le steamer mexicain de premier classe
CORNUDELLA,
Capitaine V. Bandon
Ce steamer neuf et solidement construit ayant été retenu, partira positivement aussi qu'il est dit ci-dessus.
Les passagers devront avoir leur bagage au steamer et avoir les permis avant vendredi, 7 du courant, à 3 heures de l'après-midi.
Le Cornudella est au pied de la rue [illegible]
ROBERT JUMP,
6avril—5 Rue Carondelet, No 6

POUR LE HAVRE,
Départ le 15 avril.
Le navire français HAPPY, capitaine Etcheverry.
EUG. ROCHEREAU & Co.
[illegible]

POUR BORDEAUX—Touchant au Havre—Le navire français de première classe HENRIETTE, capitaine Giraud, ayant une partie de son chargement engagé, partira pour les ports ci-dessus dans le plus bref délai.
Pour le reste de fret et passage, s'adresser à
OSCAR BERCIER & Co,
No 17, rue St Louis.

POUR VERA-CRUZ—La goélette américaine HENRIETTA GENTRY, capitaine A. Travers, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, s'adresser à
L. JOUBLANC, Passage de la Bourse.

POUR MATAMOROS—Départ SAMEDI, la goélette KATE, capitaine V. Weston. Les passagers devront avoir leur bagage à bord, avec les permis nécessaires, samedi avant dix heures du matin.
H. A. SCHUERMANN, agent, rue Toulouse.

POUR MATAMOROS—La goélette anglaise TUNE [illegible]
L. JOUBLANC, Passage de la Bourse

POUR VERA CRUZ (Premier bâtiment). La goélette CONSTANCE [illegible]
ROBERT JUMP.

POUR MATAMOROS—La goélette VENICE [illegible]
L. JOUBLANC.

POUR MATAMOROS, la goélette anglaise AGNES, capitaine [illegible]

POUR MATAMOROS—Débarquant au fret à Bagdad—La [illegible] CAMILLE [illegible]
M. ORIOL

POUR MATAMOROS [illegible] DART [illegible]
L. JOUBLANC

POUR TAMPICO—La goélette [illegible] MARY CAMPBELL, Capt. [illegible]
J. MORENO

POUR MATAMOROS—La goélette JANE DOUGAN [illegible]
F. CLAVEL

POUR TAMPICO—La goélette NEPTUNE, capitaine [illegible]
L. JOUBLANC

POUR MATAMOROS—La goélette HENRY TRAVERS [illegible]
B. LABASSE

POUR MATAMOROS—La goélette ALLISON [illegible]
N. A. LLAMBIAS

POUR TAMPICO [illegible]
BAGUR & BOUY

LE Dr. RODRIGUEZ
De la Faculté de la Havane.
[illegible]

LE Dr. JULES A. MATHIEU,
HOMOEOPATHISTE.
RESIDENCE [illegible] CONSULTATION,
No 319 rue des Remparts,
près l'Esplanade

LE Dr C BEARD
OCULISTE
[illegible] OFFICE, RUE CARONDELET [illegible]

Banque de l'Etat de la Louisiane.
TOUTES les [illegible]
L. BERNARD, Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Hope, de la Nlle-Orléans.
No 105, RUE DU CANAL
Nlle Orléans 24 Décembre 1864.
A UNE assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu qu'à partir de cette date une contribution de VINGT POUR CENT sera faite sur les primes [illegible]
A. LEBRETON, Secrétaire.

CONSERVEZ VOS DENTS!
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE
165......RUE DU CANAL......165
entre Bourbon et Remparts, continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.
Consultations en français, en espagnol et en anglais

Le Dr. A. L. PLOUGH, Jr.
CHIRURGIEN DENTISTE,
SUCCESSEUR DU DOCTEUR E. SOUCHON [illegible]

Hôtel du Globe
A BAGDAD (Mexique.)
M. L. CHAPLAIN a l'honneur de prévenir le public et ses amis en général, qu'il vient d'ouvrir un hôtel à Bagdad (Mexique) expressément pour les voyageurs [illegible]
L. CHAPLAIN, propriétaire.

HOTEL RICHELIEU,
Bagdad, Mexique.
JULES MARTIN, propriétaire du Restaurant Victor à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient d'acheter à Bagdad (Mexique) l'hôtel connu autrefois par M. Ferrand et connu sous le nom d'Hôtel Richelieu.
[illegible]

Hotel du Grand Orient
A BAGDAD (Mexique).
MM GEORGE & CO, annoncent à Messieurs les voyageurs qu'ils trouveront dans cet établissement des chambres et une bonne table, servie à des prix modérés.

Hotel de l'Europe,
A BAGDAD (MEXIQUE.)
Mme A. GIRARD, seule propriétaire.
CHAMBRES GARNIES
Et table servie à toute heure.
L'ancienne maison tenue par Mme A. Girard et M. L. Martin étant dissoute, Mme Girard ne sera responsable d'aucune dette non contractée par elle-même pour cet hôtel. 25 mars—1m

RESTAURANT DES HABITANTS
Passage de la Bourse, 123,
entre St Louis et Conti,
M. A. LAURENT a l'honneur d'annoncer aux habitants de la campagne qu'il ouvrira DIMANCHE, 1er du courant, un RESTAURANT et MAISON DE PENSION au local ci-dessus.
Un cuisinier français prendra la charge de la cuisine. On pourra pensionner à la semaine ou au mois, ou manger à la carte, ou à table d'hôte. Chambres garnies pour ceux qui désirent loger.
La table d'hôte sera servie à 6 heures du matin, à 8 heures, midi, 3 heures et 6 heures P. M.

Restaurant Washington
M. A. CAMORS, [illegible] "Commercial Restaurant," a l'honneur d'annoncer à ses nombreux clients et au public en général, qu'il vient d'ouvrir le RESTAURANT WASHINGTON au lac Pontchartrain, de concert avec M. Jules Courche.
Il espère que le bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis longues années, lui sera continué dans ce nouvel établissement. 6 avril

RESTAURANT GRASSOT.
Rue St. Pierre 68,
entre Royale et Bourbon.
M. ANTOINE ALCIATOR ayant fermé sa table et transformé son établissement en un RESTAURANT, se met à la disposition de ses amis et du public en général. On trouvera chez lui une cuisine de premier ordre et des vins de choix.
Pensionnaires au mois et à la semaine
Repas de corps, noces, festins, &c.
Salons pour familles—Chambres

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente péremptoire importante, par catalogue, de meubles riches sortis des célèbres ateliers de P. Mallard, N. S. Siebrecht et autres. Tapis médaillon, glaces françaises draperies brocatelle soie, verrerie taillée et porcelaine plaqué importés directement, pianos Pleyel et objets d'art de prix, beaux candélabres à gaz, en bronze—Ventes à l'encan.

PAR MONTGOMERY & BRO.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible]

Vente péremptoire [illegible]
PAR MONTGOMERY BROS.
R. M. MONTGOMERY, encanteur
[illegible]

Vente à l'encan d'une bibliothèque de prix d'un avocat éminent, décédé.
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible]

Divers pour clore des consignations—Vente à l'encan
PAR MONTGOMERY & BRO.,
R. M. MONTGOMERY, Encanteur.
[illegible]

COTON—COTON
[illegible]
PAR MONTGOMERY & BROS.
R. M. MONTGOMERY, encanteur.
[illegible] BALLES DE COTON.

Caramel, Poudre à poudre, Ceintures en cuir, &c.
PAR GABRIEL LEAUMONT
VENDREDI [illegible]

Chapeaux, Coutellerie, Marchandises Sèches.
PAR GABRIEL LEAUMONT
VENDREDI [illegible]

Vente sans réserve pour clore des consignations.
100 lots linge fait supérieur.
150 caisses bottes souliers et brodequins.
PAR E. ROGER & Co.
O. DE AS, encanteur
SAMEDI [illegible]

Vins eau de vie, liqueurs, whisky, sucres, &c.
PAR BERNARD TURPIN, encanteur.
SAMEDI [illegible]

Fromage de Gruyère, Tête de Maure et petit genre
PAR BERNARD TURPIN, Encanteur.
SAMEDI [illegible]

Marchandises sèches Meubles, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ, encanteur.
SAMEDI [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

Succession d'Ant. Chénière Sr
Vente par le shérif, pour opérer un partage
EN vertu d'un ordre de vente [illegible] l'Honorable Cour du Deuxième District [illegible]
J. M. SEKPAS, Shérif.
7 avril—17

Banque de la Louisiane en liquidation
AVIS est donné [illegible]
J. F. IRVINE, caissier.

AVIS
LE Dr. LAUREAL [illegible]

Boulangerie à vendre, à Alger.
A vendre, pour cause de départ, une BOULANGERIE [illegible] UNION BAKERY [illegible]

Demande de professeur,
ON demande un professeur [illegible] rue de l'Hôpital.

Garçons de salle.
ON demande deux garçons de salle, parlant l'anglais. S'adresser chez M. Lepré, encoignure Canal et Dauphine. 7 avril

AVIS.
MME MOREAU, accoucheuse, informe ses clients et le public qu'étant obligée de s'absenter elle a chargé Mme Vve CHALETTE, sage femme, de soin de ses malades pendant son absence. Mme CHALETTE rue Dumaine No 52, entre Royale et Chartres, est la seule que recommande Mme MOREAU.

Divers, Divers,
CINQ CENTS barils de farine PLANTS Ex.
500 barils de farine ORIENTAL.
150 do do favorite de SMITH,
[illegible] do do Atlantic de PEGRAM
100 do do Fine PLANTATION
[illegible] do porc MESS.
100 do do PRIME.
100 do do RUMPS.
[illegible] do do MACHOIRES.
25 boucauts plats côtés DESOSSES.
25 do épaules BACON.
25 caisses do sèches salées.
50 tierçons JAMBONS passés au sucre.
25 boucauts vieux plats côtés désossés à BAS PRIX.
55 tierçons épaules en SAUMURE.
50 do JAMBONS.
100 fréquins beurre GOSHEN.
25 sacs café RIO.
[illegible] BLANCS de [illegible]

Aux planteurs de Riz.
Attention!
[illegible]

HOPITAL DE LA VILLE,
Pour la petite vérole, la fièvre scarlatine, &c.
Tenu par le Dr. G. Aubert.
[illegible]

MALADIES [illegible]

VENTES A L'ENCAN

Vente par Hoffman & Marks,
[illegible]
PAR HOFFMAN & MARKS.
[illegible]

PAR McCERREN & LANDRY
[illegible]

PAR McCERREN & LANDRY.
[illegible]

Meubles Meubles
PAR McCERREN & LANDRY
[illegible]

Bois de construction.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
[illegible]
100 000 pieds BOIS DE SAPIN.

Divers pour clore des consignations
PAR D. E. MORPHY, encanteur.
[illegible]

Coffre d'outils de Benjamin Bi[illegible] et Jostina. Au chef, compris en communauté.
PAR S. GUINAULT, encanteur.
[illegible]

Meubles en acajou, bibliothèque d'acajou, secrétaire français, matelas &c. &c.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

Vente à la folle enchère pour compte du premier acquéreur.
PAR RENE GUTIERREZ, encanteur.
[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.
[illegible]

VENTE PAR LE MARSHAL
[illegible]

SE RETIRANT DES AFFAIRES.
GRAND STOCK DE
Marchandises sèches étrangères et du pays
VENTE [illegible] AU DETAIL SEULEMENT.
[illegible]
M. K. HAGGERTY,
16 mars—1m rue du Canal No 124.

QUINCAILLERIE [illegible]

AVIS.
LES expéditeurs de marchandises pour Matamoros [illegible]
Matamoros.